

VIVANTMAG

Cette adaptation d'un classique de la littérature provençale par les Cartoun Sardines avait attiré ma curiosité. Devant une salle comble dans le grand théâtre des Carmes, je me suis laissé aller à cette galéjade cinématographique décalée avec grand plaisir.

Angèle, est une adaptation cinématographique de Pagnol, inspirée d'un ouvrage de Giono «Un de Baumugnes ». C'est l'histoire d'une jeune fille de la campagne, qui se fait séduire par un margoulin marseillais, qui la mettra sur le trottoir. Elle revient un an plus tard chez ses parents avec un enfant. Son père accepte de l'accueillir mais la séquestre dans la cave avec "son bâtard" pour sauver l'honneur de la famille. Heureusement le bon valet Saturnin la tirera de ce borbier. Voilà pour l'histoire.

L'idée forte est de raconter le tournage de Angèle, façon cinématographe du début du siècle, mais sans tomber dans la surenchère d'écrans vidéo et de matériels sophistiqués comme on le voit trop souvent. Ici, il n'y a rien. Même pas de caméra. Non, seul un rail de travelling circulaire et deux plateaux roulants forment le décor. Tout est donc porté par l'énergie et le talent des 6 comédiens, tous fantastiques. Ils jouent les scènes filmées et non filmées sur le plateau, sortent de leur rôle, s'échangent les personnages, jouent même le décor jusqu'aux buissons ou aux nuages. Les comédiens sont toujours en mouvement. Ils s'appuient sur notre imagination pour compléter le tableau et prennent un vrai plaisir à jouer et à nous faire rire. Ça déborde d'énergie et de loufoquerie. C'est une dédicace au cinéma, un clin d'œil à la tradition, mais surtout un hommage à la force des comédiens.

C'est à découvrir et à imaginer pour vos programmations, un vrai lien pour combiner tradition et modernité.

Eric jalabert